



Avril 2011

N°3

Opportunités émergentes

## L'impact des événements japonais sur l'économie chinoise

Nous analysons dans cette note la façon dont le tremblement de terre et le tsunami géant qui ont frappé le nord-est du Japon le 11 mars 2011 vont avoir un impact sur l'économie chinoise.

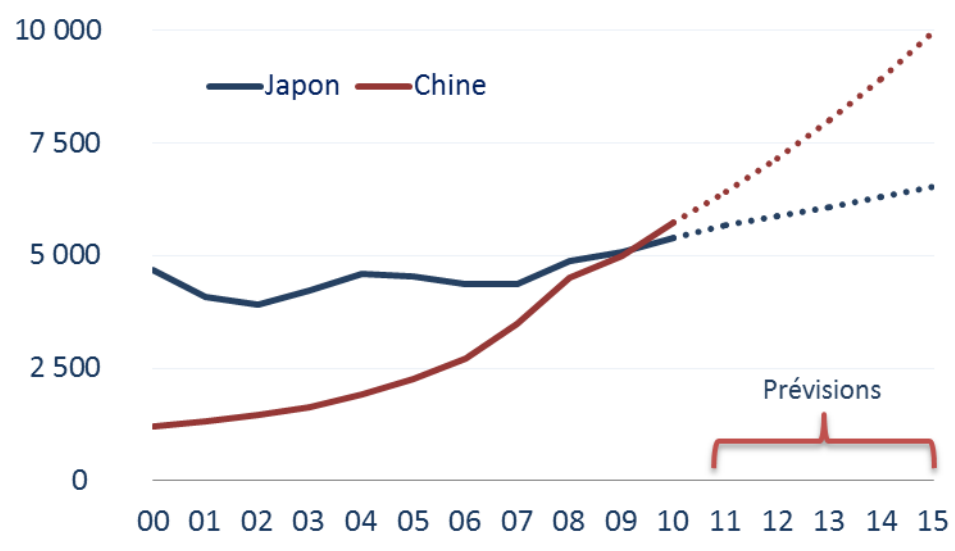
### Quand l'Empire du Milieu dépasse le pays du Soleil levant...

Les économies chinoise et japonaise sont étroitement liées. Certes, les relations diplomatiques entre les deux pays (normalisées en 1972) ne sont pas particulièrement bonnes, fruits d'un rapport conflictuel au passé – principalement dû aux exactions commises en Chine par l'armée japonaise pendant la période militariste du Japon –, et de la montée des nationalismes. Elles sont également la conséquence, et c'est le plus prégnant, d'une rivalité entre les deux pays pour le leadership politique de l'Asie.

Pourtant, les relations commerciales n'ont jamais été aussi intenses que durant ces dernières années. En effet, depuis l'accession de la Chine à l'OMC en 2002, le commerce bilatéral entre les deux pays n'a cessé de s'accroître, à tel point que la Chine est devenue en 2004 le premier partenaire commercial du Japon.

En 2010, la Chine est devenue la deuxième économie mondiale en termes de PIB, loin derrière les Etats-Unis, mais devant le Japon. Une place que ce dernier occupait depuis 47 ans. Le Japon fougueux et opulent des années 1980 semble ainsi avoir laissé place à un pays affaibli, après une longue période de morosité économique qui a duré plus de dix ans (la « décennie perdue » des années 1990). Certes, durant cette période, le PIB par habitant est demeuré élevé mais essentiellement en raison de la baisse de la population japonaise.

**PIB nominal de la Chine et du Japon**  
(milliards de dollars courants ; prévisions 2011-2015)



Source : FMI



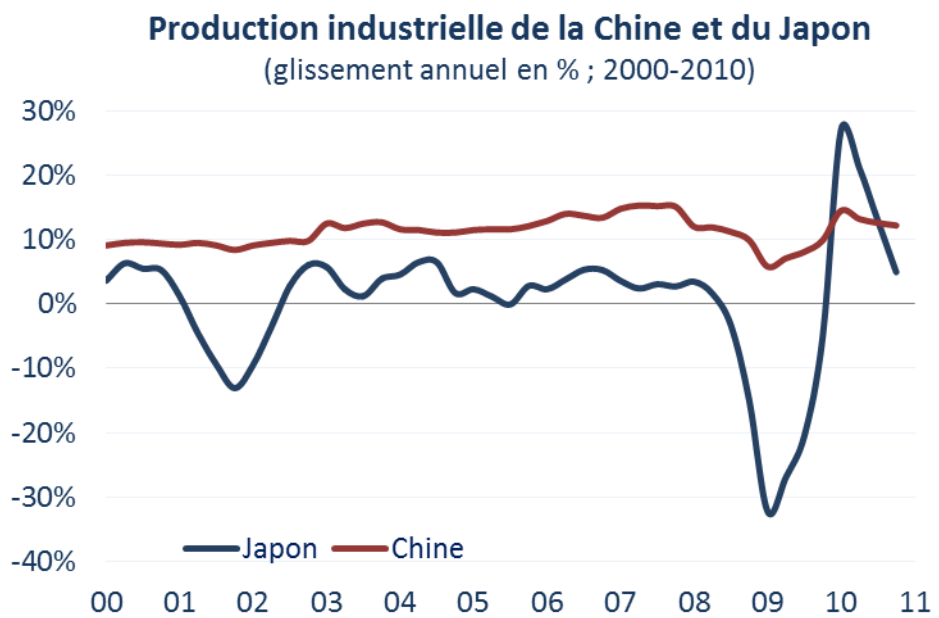
Opportunités émergentes

Depuis les années 2000, le pays a commencé à bénéficier de l'intensification des échanges avec la Chine, mais la croissance est demeurée quasi-nulle. Ainsi, entre 2000 et 2010, le PIB japonais en volume n'a progressé en moyenne que de 0,6% chaque année.

En 2010, l'archipel nippon a vu sa croissance redémarrer (+3,9%, après un recul de plus de 6% en 2009), en dépit d'une faible consommation des ménages et du ralentissement de la production industrielle et des exportations dans la seconde partie de l'année.

De son côté, l'économie chinoise a poursuivi sa formidable croissance en 2010. **Le PIB chinois en volume a progressé de 10,3%, après une hausse de 9,2% en 2009. En trente ans, celui-ci a été multiplié par 17.**

« L'atelier du monde » a basé son développement économique sur les exportations. Ainsi, la production industrielle du pays est en grande partie exportée vers les pays développés (UE, Etats-Unis, et surtout Japon). En 2010, celle-ci a progressé de 12,2%.



Source : Feri

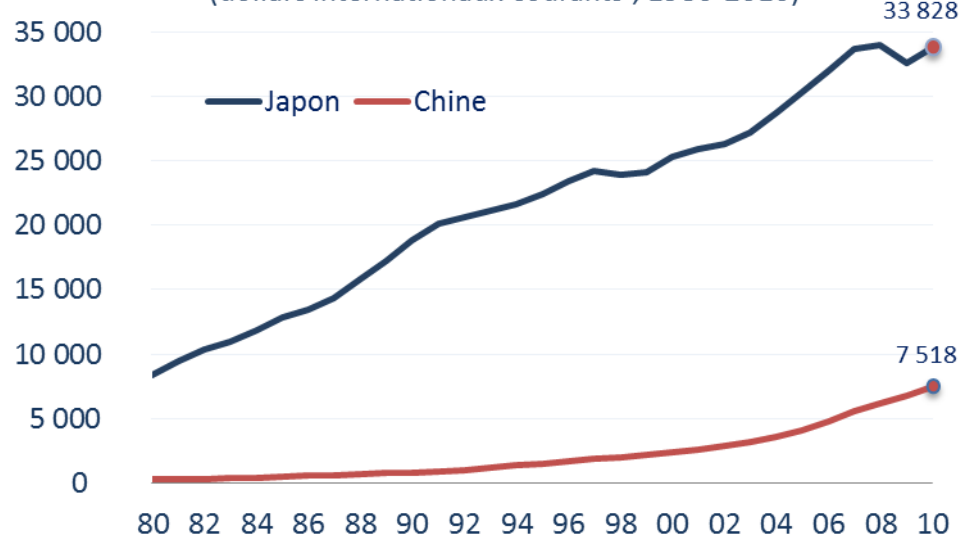


Entre 2000 et 2010, le PIB par habitant chinois, en parité de pouvoir d'achat, a progressé en moyenne de 8,9% chaque année. Mais, avec une population d'1,3 milliard d'habitants, le PIB par habitant en Chine demeure largement inférieur à celui du Japon.

Opportunités émergentes

### PIB/hab en PPA\* de la Chine et du Japon

(dollars internationaux courants ; 1980-2010)



Source : estimations FMI

\* PPA : parité de pouvoir d'achat

La forte croissance économique qu'affiche le pays depuis trente ans ne profite pas à tous les chinois. En effet, depuis l'ouverture du pays en 1978, sous l'ère Deng Xiaoping, **la croissance de l'économie chinoise s'est traduite par le développement d'une « Chine à deux vitesses »**, avec d'un côté des régions côtières qui ont quasiment atteint pour certaines (Shanghai par exemple) le niveau de richesse des pays développés, et d'un autre côté une « Chine des campagnes » (ouest du pays) qui connaît encore les problèmes des pays en voie de développement. Ainsi, **l'émergence d'une classe moyenne chinoise** – 300 millions de chinois disposant d'un revenu annuel compris entre 2 500 et 10 000 euros –, qui a soutenu le développement commercial du pays, **est un phénomène essentiellement urbain.**

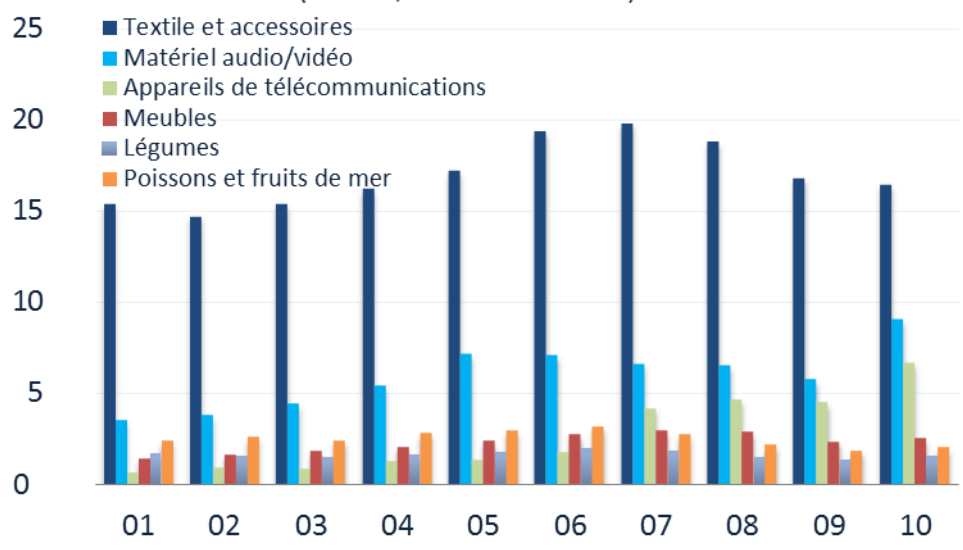


La Chine est la première destination des exportations nippones, tandis que le Japon est le troisième importateur de produits chinois. Le pays absorbe un cinquième des exportations japonaises, plus que les Etats-Unis.

Opportunités émergentes

### Exportations chinoises vers le Japon

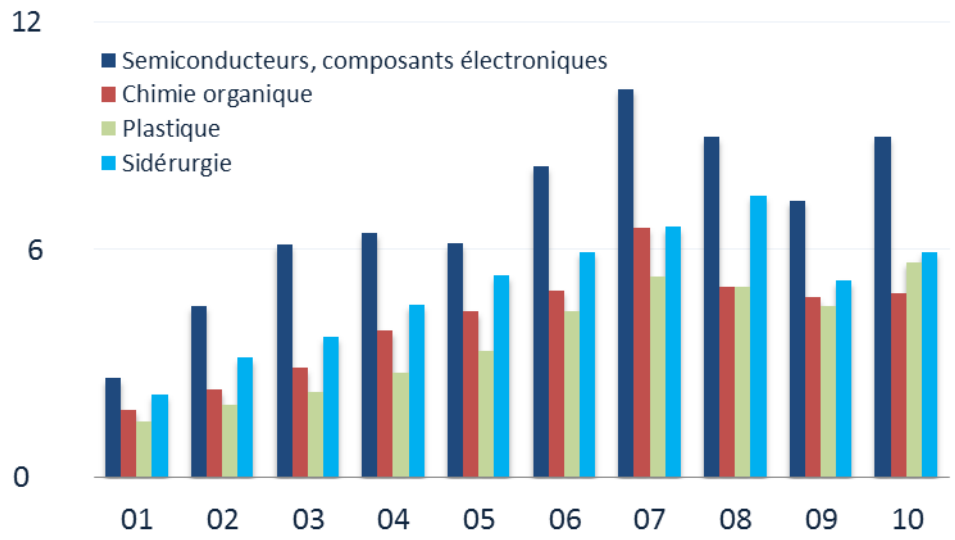
(valeur ; milliards d'euros)



Source : Statistics bureau, Japon

### Importations chinoises depuis le Japon

(valeur ; milliards d'euros)



Source : Statistics bureau, Japon



Opportunités émergentes

## Des répercussions sur l'industrie chinoise

Le séisme et le tsunami qui ont frappé le Japon ont fait, selon les derniers bilans officiels, plus de 27 000 morts et disparus. La Banque mondiale estime quant à elle le coût des deux catastrophes entre 85 et 165 milliards d'euros. Des évènements sans précédent qui vont fragiliser l'économie nippone. En premier lieu, la production industrielle du pays a été gravement touchée. De grands groupes industriels japonais ont dû suspendre la production sur de nombreux sites après le séisme, notamment le constructeur automobile Toyota ou encore le géant de l'électronique Sony. Aussi, certaines usines ne fonctionnent plus en raison des coupures énergétiques. Certaines centrales nucléaires (Fukushima, Onagawa) ont été fortement endommagées par le tsunami.

**La perturbation des réseaux de production japonais aura un impact sensible sur l'économie chinoise.** L'impact pourrait être triple :

→ **Des ruptures dans les approvisionnements chinois en biens intermédiaires japonais** *(impact négatif sur la Chine)*

Le tissu industriel chinois est étroitement lié aux entreprises japonaises qui y ont délocalisé en masse leur production pour bénéficier des faibles coûts unitaires du travail. Dans certains secteurs industriels (électronique grand public, automobile, pétrochimie), la production chinoise dépend très largement des pièces détachées, des composants électriques et électroniques en provenance du Japon. Les importations depuis le Japon de semi-conducteurs, de composants électroniques et de pièces détachées optiques vont très certainement ralentir, voire cesser, au moins à court-terme. A cela s'ajoute la hausse des prix des biens intermédiaires inhérente au tarissement de l'offre japonaise. C'est déjà le cas avec le prix des puces électroniques, dont le Japon assurait 36% de la production mondiale en 2010. En outre, si la période de redémarrage de l'activité industrielle au Japon est longue, de nombreuses entreprises chinoises ayant besoin de matériels japonais verront leurs stocks de produits finis diminuer, ce qui pourrait d'abord entraîner des tensions sur les prix, puis *in fine* occasionner des arrêts de production.

→ **Des ruptures dans les circuits de distribution japonais** *(impact négatif sur la Chine)*

Certains secteurs industriels chinois, fortement exportateurs vers le Japon, pourraient voir leurs ventes vers le Japon diminuer temporairement, une partie des réseaux de distribution étant entravée (notamment à Tokyo). Les réseaux de transport et logistique sont fortement perturbés, particulièrement dans le nord du pays. Les routes ont subi des dégâts considérables. Une partie du transport ferroviaire et aérien est paralysée.

→ **Des effets de substitution de certains secteurs industriels japonais au profit des industries chinoises** *(impact positif sur la Chine)*

Les catastrophes naturelles ont toujours des impacts plus redistributifs que purement macroéconomiques. Certains secteurs en bénéficient au détriment des autres. Ainsi, certains produits agricoles japonais ne seront plus exportés du fait de la contamination radioactive dans le nord-est du pays, largement agricole. Un effet de substitution pourrait être alors favorable aux exportations chinoises. C'est déjà le cas pour la province chinoise de Shandong dont les exportations de denrées alimentaires (fruits de mers, algues) ont commencé à augmenter sensiblement depuis les catastrophes.



## Des conséquences sur les flux d'investissement vers la Chine

Depuis son entrée à l'OMC en 2002, la Chine est rapidement devenue l'une des destinations privilégiées des investissements directs étrangers (IDE), atteignant dès 2003 la première place des nations récipiendaires. C'est surtout dans les régions côtières que les IDE se concentrent. En particulier, dans la province du Jiangsu, à l'Est de la Chine près de Shanghai, qui est, depuis huit ans, la première région du pays en termes d'absorption des flux d'IDE – ces derniers ont augmenté de 12,5% en 2010.

Là où le bât blesse, c'est que **le Japon est le premier pays investisseur en Chine**. La période de reconstruction qui s'annonce – celle-ci pourrait durer cinq ans selon la Banque mondiale – et la situation défavorable dans laquelle se trouvent les finances publiques japonaises – la dette publique atteint plus de 200% du PIB – laissent en effet présager un rapatriement des avoirs japonais investis dans le monde et un ralentissement des investissements japonais à destination de la Chine dans les prochaines années.

## Pour conclure

Finalement, le séisme au Japon aura un impact à court-terme en Chine. La production industrielle chinoise devrait en particulier ralentir un peu, ce qui pourrait mettre en évidence certaines faiblesses de l'économie du pays. Déjà, **quelques signaux négatifs se font jour**. Ainsi, au premier trimestre 2011, le pays a enregistré son premier déficit commercial depuis 2004. Le pays a subi la hausse des prix énergétiques et des matières premières dont il est l'un des principaux pays importateurs. L'année dernière, l'inflation aurait été officiellement de l'ordre de 5% selon les autorités centrales chinoises. En réalité, les économistes spécialisés l'estiment plus proche de 8%-9%. De fait, **le risque majeur à venir est que le pays connaisse une situation de forte inflation**, caractérisée par l'augmentation des prix alimentaires et de l'énergie, et conjuguée à une hausse des prix de l'immobilier – ces derniers ont atteint des niveaux prohibitifs dans certaines villes côtières, comme Shanghai.

